

Vieille chouette ou chouette vieille ?

En regardant cette femme assise sur une chaise devant sa porte d'entrée, je ne peux m'empêcher de m'imaginer à sa place.

Dans un avenir lointain, quoiqu'arrivant sournoisement comme dans une partie de 1, 2, 3 Soleil, comment serai-je ?

Terrorisée par cette vitesse d'approche, par ce grand saut dans le vide, serai-je aussi sereine qu'elle semble l'être ? Me résignerai-je un jour ? J'en doute éperdument.

Quel comportement adopterai-je lorsqu'on me parlera comme à une mère de trois ans, que l'on me changera les couches comme à un nourrisson et qu'on m'oubliera comme on oublie un rendez-vous ?

Serais-je cette grand-mère douce et tolérante ? Cette grand-mère toujours souriante, faisant autant de gâteaux que de gâtés à ses proches. Cette grand-mère modèle, toujours disponible pour autrui. Le temps m'aurait peut-être adouci. J'aurais appris que, finalement, rien n'est si grave. L'éponge aurait été passée sur toutes ces histoires futiles et chronophages ? Mon cœur serait léger, s'étant délesté de l'amertume accumulée et d'une fierté mal-placée. J'aurais pardonné mes échecs et ceux des autres. Je serais simplement en paix avec moi-même.

Et il y a le revers de la médaille. Tapi dans l'ombre, il a cet autre moi que je pourrais devenir. Celle qu'on traite de vieille peau aigrie. Celle-là même qui, à force d'être malmenée, malaxée, serait complètement bousillée. Son cœur aurait absorbé l'éponge qui devait le clarifier, faisant pourrir ce qui restait d'humanité. La lueur d'espoir de celle qui avait voulu y croire, ce serait éteinte à jamais. Alors elle serait cette vieille chouette ne supportant plus le monde qui l'entoure, ne comptant plus que sur elle-même. Sauf que sur elle-même, difficile d'y compter. Entre les défaillances de son cerveau et de son emballage, impossible de s'auto-suffire. Mais ne vaut-il pas mieux être seule que mal accompagnée ? Cette phrase serait le leitmotiv pour ne pas céder à la bonté qui autrefois l'habitait, et que tant avaient abusé. De ce fait, elle resterait seule, le cœur gros, quoique bouffé par les chagrins les peines et les déceptions, en attendant rageusement la faucheuse.

Qui deviendrai-je ? C'est un mystère. Mais ne dit-on pas qu'il faut laisser le temps au temps ?